

B.10.3.

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTERE DE LA DEFENSE
NATIONALE
BP : 2705 BUJUMBURA
Tél : 220972

- Burundi
- crisis okt. 93
- Min. de la Défense Nationale
- gebeurtenissen okt-dec 1993
- rol van het leger

"LE MINISTERE INFORME"

N°001 DU 20 AU 26 DECEMBRE 1993

OBJET : BULLETIN D'INFORMATION "LE MINISTERE INFORME"

CHER LECTEUR,

PENDANT QUE L'INFORMATION CIRCULE DANS TOUT LE PAYS A TRAVERS LES JOURNAUX ET AUTRES MEDIA PUBLICS ET PRIVES, LE MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE ESTIME QU'IL DOIT FAIRE LE POINT DE LA SITUATION ET INFORMER LE PUBLIC SUR CE QUI S'EST PASSE DEPUIS LE DECLENCHEMENT DES EVENEMENTS PAR LE PUTSCH MANQUE DU 20 AU 21 OCTOBRE 1993 JUSQU'A CE JOUR; LE MEME MINISTERE ENTEND GARDER CE SOUCI PERMANENT D'INFORMER ET DE GARDER LE CONTACT AVEC LE PUBLIC POUR QUE CE DERNIER SACHE CE QUI EST ENTRAIN D'ETRE FAIT PAR LES FORCES ARMEES DANS LA GESTION DE LA CRISE OU ALORS DANS LE RETABLISSEMENT DE LA CONFIANCE ENTRE LES DIFFERENTES COMPOSANTES DE LA POPULATION BURUNDAISE.

LE "MINISTERE INFORME" TEL EST LE TITRE DU BULLETIN QUI VA VOUS PARVENIR REGULIEREMENT ET CE A PARTIR DE CE PREMIER NUMERO.

CE PAPIER QUI VOUS EST DESTINE AUJOURD'HUI N'A PAS LA PRETENTION DES QUALITES ET DES EXIGENCES D'UN JOURNAL MAIS SE VEUT ETRE UN BULLETIN D'INFORMATION SOUCIEUX DE VOUS FOURNIR LE MIEUX QU'ON LE PEUT ET LE PLUS REGULIEREMENT POSSIBLE AU MOINS UNE FOIS LA SEMAINE, DES INFORMATIONS RELATIVES AUX MISSIONS DES FORCES ARMEES SURTOUT DANS CETTE PERIODE DE CRISE SOCIO-POLITIQUE DE LA VIE NATIONALE.

AUSSI DANS CETTE PREMIERE PARUTION LE MINISTERE SE VOUDRAIT DE METTRE EN GARDE LES LECTEURS DE CERTAINS CANAUX DE COMMUNICATION QUI LEUR PARVIENNENT ET QUI NOUS SEMBLANT ETRE DES INFORMATIONS BIAISEES DE NATURE A DEROUTER LE LECTEUR OU ALORS A FAIRE DE LA SURENCHERE, DE LA DESINFORMATION OU DE L'INTOXICATION UN MOYEN DE CONQUERIR CERTAINES AMES OU CERTAINES CATEGORIES DE PERSONNES OU ORGANISMES SUSCEPTIBLES DE JOUER EN LEUR FAVEUR UN ROLE DANS LA CRISE BURUNDAISE. C'EST DANS CE CONTEXTE, QU'AVANT DE LIVRER LES INFORMATIONS DE LA SEMAINE SUR LES FORCES ARMEES, CE BULLETIN REVIENDRA SUR DES CAS QUI ONT ETE CITE PAR CERTAINS MEDIA OU BULLETINS D'INFORMATION DE DIFFERENTES TENDANCES OU SENSIBILITES POLITIQUES DANS UN STYLE FORT ALARMISTE POUR QUE LE LECTEUR AIT UNE VISION DES EVENEMENTS

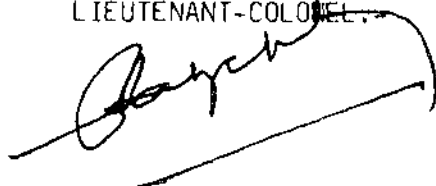
TEL QUE VECUS ET ANALYSES PAR LES HOMMES DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE. JE SIGNALERAI EN PASSANT QUE CE PERSONNEL DE TERRAIN DISPOSE DE MOYENS QUI LEUR PERMETTENT D'ENVOYER REGULIEREMENT DES RAPPORTS CIRCONSTANCIELS ET ADAPTES A CHAQUE TYPE D'ACTION OU D'OPERATIONS DANS LES SECTEURS RESPECTIFS DE RESPONSABILITE.

ALORS CHER LECTEUR, JE TERMINERAI EN VOUS PRIANT D'EXCUSER LE STYLE QUI EST LOIN D'ETRE JOURNALISTIQUE CAR CE PREMIER NUMERO COMME JE L'AI DIT PLUS HAUT VEUT VOUS FOURNIR JUSTE UN JET D'INFORMATIONS SUR LE ROLE DES FORCES ARMEES DANS LA GESTION DE LA CRISE. ET COMME L'ANNEE S'ACHEVE, JE M'EN VOUDRAIS DE TERMINER SANS SOUHAITER A VOUS CHER LECTEUR ET A TOUS MES COMPATRIOTES LES MEILLEURS VOEUX DE PAIX, DE CONCORDE NATIONALE ET DE PROSPERITE A L'OCCASION DES FETES DE NOEL ET DE NOUVEL AN. PUISSE LE TOUT PUISSANT ECLAIRER TOUTES LES FORCES POLITIQUES, SOCIALES ET MORALES, LES FORCES ARMEES ET AUTRES ORGANISATIONS DANS LA RECHERCHE DES SOLUTIONS SUR LE CHEMIN DE L'UNITE, DE LA RECONCILIATION NATIONALE ET DE LA DEMOCRATIE.

LE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

CHARLES NTAKIJE

LIEUTENANT-COLONEL

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Charles Ntakiye', is written over a horizontal line. The signature is stylized and cursive.

RESPONSABILITE ET ROLE DE L'ARMEE/LT-COL NDUHIRUBUSA NICODEME

COMME TOUT LE MONDE LE SAIT, DANS LA NUIT DU 20 AU 21 OCTOBRE 1993 UN GROUPE DE MILITAIRES A ATTAQUE LE PALAIS ET DANS LA MATINEE DU 21 OCTOBRE, LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE SON EXCELLENCE MELCHIOR NADAYE ET SES PLUS PROCHES COLLABORATEURS ONT ETE LACHEMENT ASSASSINES.

ON REGRETTERA EGALEMENT L'ASSASSINAT DE L'EPOUSE DU MINISTRE DES RELATIONS EXTE-RIEURES ET DE LA COOPERATION ET D'UNE AMIE A CETTE DERNIERE.

DANS LA SOIREE DU 21 OCTOBRE, UN COMMUNIQUE QUI N'ENGAGEANT QUE LE GROUPE DE PUTSCHISTES A ETÉ ENTENDU MEME SI APPAREMMENT IL VOULAIT IMPLIQUER TOUTES LES FORCES ARMEES; LA SUITE PROUVERA LE CONTRAIRE CAR LE 22 OCTOBRE L'ARMEE LOYALISTE SE DESOLIDARISAIT TOTALEMENT DES PUTSCHISTES PAR LE CONTENU DU COMMUNIQUE N° 1 QUI RECONNAISSAIT LE GOUVERNEMENT LEGAL ISSU DES ELECTIONS ET AINSI FAVORISAIT LE RETOUR A LA LEGALITE CONSTITUTIONNELLE.

LES MEMES FORCES ARMEES RESTEES LOYALISTES, CONFORMEMENT AU PRECEDENT, RECONFIRMERONT LEUR SOUTIEN AU GOUVERNEMENT LEGAL DANS LE COMMUNIQUE N° 2 DU 13 NOVEMBRE 1993. LES DEUX DOCUMENTS ONT ETE DIFFUSES ET PORTES A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC PAR L'INTERMEDIAIRE DES MEDIAS.

LA CONSEQUENCE DE CE COUP DE FORCE SERA LES MASSACRES SYSTEMATIQUES ET SPONTANES DES PAYSANS TUTSI ET HUTU MEMBRE DU PARTI UPRONA. LES SCENARIOS ET LE FILM DES MASSACRES VOUS SONT CONNUS PAR LES MEDIAS PUBLICS ET PRIVES.

MAIS AU NIVEAU DES FORCES ARMEES LE ROLE PRINCIPAL A ETE ESSENTIELLEMENT CELUI DE RETABLISSEMENT DE L'ORDRE PUBLIC ET DE LA CAMPAGNE DE PACIFICATION.

A. RETABLISSEMENT DE L'ORDRE.

MEME SI LES FORCES ARMEES N'ONT PAS PU EVITER LE DESASTRE, ELLES ONT EMPECHE QUE LA SITUATION NE DEGENERE DANS LA LOGIQUE ET LA CONSOMMATION DU COUP D'ETAT CAR ELLES SONT VITE OPPOSEES AUX PUTSCHISTES COMME DIT PLUS HAUT.

A CE SUJET, LES ENQUETES NE MANQUERONT PAS D'ELUCIDER L'AFFAIRE. AUSSI A CAUSE DE L'ABSENCE D'AUTORITE DUE ESSENTIELLEMENT A LA CRISE DE CONFIANCE, A LA CONFUSION ET LA SUSPICION AU NIVEAU DU COMMANDEMENT, L'INTERVENTION DES FORCES DE L'ORDRE A L'INTERIEUR DU PAYS RENDUE DIFFICILE PAR LE MAUVAIS ETAT DES ROUTES DEJA OBSTRUEES DES LA MATINEE DU 21 OCTOBRE PAR LES ABATTIS ET AUTRES TYPES DE BARRICADES N'A PU AVOIR LIEU SUIVANT LES LOCALITES QUE QUATRE JOURS A COMPTER DU 21 OCTOBRE A L'EXCEPTION DE CERTAINS CENTRES QUI POUVAIENT ETRE ATTEINT PAR DES TROUPES A PIED. C'EST CELA D'AILLEURS QUI EXPLIQUE LES INNOMBRABLES PERTES EN BIENS ET EN VIES HUMAINES DANS LA PLUPART DES COINS DU PAYS.

DANS D'AUTRES REGIONS LES MASSACRES ONT ETE D'UNE INTENSITE ET D'UNE VIOLENCE INOUIES DU FAIT DE L'ABSENCE DES FORCES DE L'ORDRE SUR LE TERRAIN. NOUS CITERONS A TITRE D'EXEMPLE :

- LA PROVINCE KARUZI;
- LA PROVINCE RUYIGI;
- LES COMMUNES RANGO, BUGENDANA, MUTAHO, MBUYE, RUTEGAMA...

L'AUTRE PHENOMENE QUI A OCCASIONNE BEAUCOUP DE PERTES EN VIES HUMAINES ETAIT CELUI DE L'INTOXICATION ET LE CYNISME DES RESPONSABLES ADMINISTRATIFS ET POLITIQUES.

EN EFFET, ON A ASSISTE A UNE POPULATION ARMEE D'ARMES BLANCHES QUI AVAIT ETE MONTEE ET EXCITEE PAR UN DISCOURS POLITIQUE BASE SUR LA THEORIE DU NOMBRE, L'EPUISEMENT DES MUNITIONS ET J'EN PASSE. LA DIABOLISATION DE L'ARMEE PAR LES MEMES ADMINISTRATIFS LOCAUX A FAIT QUE LES PAYSANS HUTUS INTOXIQUES VOULAIENT BRAVER LE MILITAIRE DIT TUTSI PAR LA LOGIQUE DU NOMBRE ET DU SACRIFICE PRONE PAR CES RESPONSABLES.

AU NIVEAU DE L'ARMEE NOUS CROYONS QUE CES PHILOSOPHIES NE RELEVENT QUE DU CYNISME, DE L'IRRESPONSABILITE ET DE L'IMMORALITE DE CEUX-LA MEME QUI DEVRAIENT ENCADRER LA POPULATION POUR LA COMPREHENSION DES VALEURS POSITIVES.

NOUS DEPLORONS EGALEMENT AUSSI, DES PERTES EN VIES HUMAINES PAR DES CAS D'INDISCIPLINE PAR DES MILITAIRES ISOLEES; CES CAS SERONT TRADUITS DEVANT LES JURIDICTIONS MILITAIRES EN APPLICATION DES LOIS ET REGLEMENTS MILITAIRES.

DE TOUT CE QUI A ETE RELEVE PLUS HAUT, JE VAIS DONNER QUELQUES EXEMPLES QUI ILLUSTRONT CES PHENOMENES ET ESSAYER DE LIVRER LE POINT DE VUE DE L'ARMEE SANS POUR AUTANT LE SUBSTITUER AUX ENQUETEURS ET AUX JUGES QUI EUX FERONT LE TRAVAIL FOUILLE SI ON OSE L'ESPERER.

1. UN DETACHEMENT DU CAMP KAYANZA A RANGU : 25 NOV 93.

LE DIMANCHE 21 NOVEMBRE 1993, UNE PATROUILLE DU CAMP KAYANZA DE RETOUR D'UNE MISSION DE RAVITAILLEMENT A RANGO EST TOMBEE DANS UNE EMBUSCADE TENDUE PAR UNE POPULATION DES COLLINES BISHURI ET KIRIKA; SEPT MILITAIRES Y TROUVERONT LA MORT EMPUTES DES JAMBES ET JETES DANS DES TOILETTES.

LES DEMARCHES POUR RECUPERER LES CORPS ET LES ARMES ONT ABOUTI A UNE FIN DE NON RECEVOIR AUPRES DE LA POPULATION ET DE L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DE MURAMVYA ET DE KAYANZA.

C'EST APRES TROIS JOURS DE NEGOCIATIONS NON FRUCTUEUSES QUE LE COMMANDANT DU CAMP KAYANZA A PRIS LA DECISION D'ALLER RECUPERER LES CORPS ET LES ARMES EN PRENANT CONTACT AVEC LA POPULATION. LE DEBUT DE L'OPERATION CONSISTAIT A UNE MISE EN PLACE D'ELEMENTS MILITAIRES POUR FOUILLER DES MAISONS QUI ETAIENT RENSEIGNEES ETRE LES CACHES D'ARMES ET MUNITIONS ET DES PERSONNELS QUI DEVAIENT S'EN SERVIR.

A LA VUE DU DISPOSITIF MILITAIRE, LES POPULATIONS ONT OPPOSE UNE RESISTANCE ARMEE PAR AU MOINS 500 PERSONNES DONT CERTAINS AVEC ARMES ET MUNITIONS D'AUTRES PAR ARMES BLANCHES. LE DETACHEMENT ENREGISTRERA UN MORT ET QUATRE BLESSES GRAVES. AU COURS DE L'AFFRONTMENT IL Y A EU CERTAINEMENT DES MORTS PARMIS LES PAYSANS QUI S'OPPOSAIENT A L'ACTION MILITAIRE, MAIS IL N'A PAS ETE POSSIBLE D'EN PRECISER LE CHIFFRE EXACT PARCE QUE LES MILITAIRES ONT PREFERE SE DEGAGER AFIN D'EVITER D'EMPIRER LA SITUATION. LE CHIFFRE AVANCE PAR CERTAINS MILIEUX EST TOUT SIMPLEMENT TENDANCIEUX ET FARFELIS.

ACTUELLEMENT, AVEC LA COLLABORATION DE LA POPULATION, TOUTES LES ARMES ONT PU ETRE RECUPERE ET L'ACTION DE PACIFICATION DONNE DES RESULTATS POSITIFS. ON POURRAIT FAIRE CROIRE QU'IL S'EST AGI D'UNE PROVOCATION MAIS SI TEL AVAIT ETE LE CAS, LA COLLABORATION QUI EXISTE ACTUELLEMENT ENTRE LA POPULATION ET LES FORCES DE L'ORDRE NE POURRAIT PAS SE CONCEVOIR DANS UNE REGION QUI AURAIT ETE RUDEMENT EPROUVEE.

2. INTERVENTION A GASENYI PAR UN ELEMENT DE LA COMPAGNIE D'INTERVENTION SOUS LE COMMANDEMENT DU CAPITAINE GATOZO : 08 DECEMBRE 1993.-

CE CAS DE GASENYI RESSEMBLE ETRANGEMENT A CELUI DE RANGO DANS LA MESURE OU LES MILITAIRES ONT REAGI POUR SE DEGAGER; MAIS LES DEUX ONT ETE PRESENTES A UNE CERTAINE OPINION DE FACON ROCAMBOLESQUE DANS L'OBJECTIF DE TOUCHER SENTIMENTALEMENT CERTAINS COEURS.

VOICI LE DEROULEMENT DE L'OPERATION A GASENYI LE MERCREDI 08 DECEMBRE 1993 A PARTIR DE 11H30' :

- a. A 11H30, L'INFORMATION PARVIENT AU 2 BN INTER BUJA QU'UNE MAISON-DEPOT DE BIERES SISE CHEZ BUSIGO APPARTENANT A MONSIEUR GATOGATO ETAIT ENTRAIN D'ETRE DETRUITE ET PILLEE PAR LES GENS DU COIN.
- b. 12H30 : LE COMMANDANT DU GROUPEMENT D'INTERVENTION DONNE LA MISSION D'INTERVENIR AU CAPITAINE GATOZO QUI PREND AVEC LUI 9 GENDARMES A BORD

- c. ARRIVEE SUR LES LIEUX LES PILLEURS PRENNENT FUITE ET LA POPULATION RENSEIGNE QUE LA ROUTE GASENYI-ROUTE MUZINDA EST REMPLIE DE BARRICADES. LE DETACHEMENT RECOIT L'ORDRE DE RECONNAITRE L'ITINERAIRE. IL Y TROUVE EFFECTIVEMENT PLUSIEURS BARRICADES. AVEC L'AIDE DE LA POPULATION ON REDUIT TROIS BARRICADES.
- d. ARRIVEE SUR LA 4EME BARRICADE LA PATROUILLE APPELLE LA POPULATION POUR AIDER MAIS IMMEDIATEMENT LES COUPS DE SIFFLETS ET DES CRIS SONT ENTENDUS D'UN PEU PARTOUT DANS LES COLLINES AVOISINANTES. LE DETACHEMENT FAIT DEMI-TOUR MAIS DANS L'ENTRE-TEMPS UN DES GENDARMES EST ATTEINT D'UNE FLECHE AU VENTRE.
- e. LA POPULATION ARMEE DE LANCES ET DE MACHETTES ENTOURE LE VEHICULE ET L'ORDRE EST DONNE POUR ASSURER LA PROTECTION DU VEHICULE TOUT EN CONTINUANT LA PROGRESSION. DES COUPS DE PIERRES SONT LANCES DE TOUS LES COTES. LE RENSEIGNEMENT EST DONNE POUR CHERCHER LE RENFORT. D'AUTRES BARRICADES AVAIENT ETE ERIGEEES APRES LE PASSAGE DE LA CAMIONNETTE. LA PATROUILLE CONTINUE A DEGAGER LA VOIE MAIS LES ATTAQUES CONTINUENT A L'AVANT COMME A L'ARRIERE.
- f. DECISION EST PRISE D'OCCUPER UNE POSITION DEFENSIVE POUR ATTENDRE LES RENFORTS DU DEUXIEME BATAILLON INTER. A LA VUE DES RENFORTS, LE GROUPE QUI ATTAQUAIT DE L'AVANT SE REPLIE VERS LES HAUTEURS MAIS UN DEUXIEME GENDARME DE LA PATROUILLE EST BLESSE PAR UNE PIERRE A PARTIR DE LA CARRIERE.
- g. QUAND LE RECUEIL PAR NOS RENFORTS A EU LIEU A HAUTEUR DU GRAND ROND-POINT, LA PATROUILLE EST RENTREE A NGAGARA LIEU HABITUEL DE TRAVAIL.
- h. QUANT AUX DEGATS PARMI LA POPULATION LA PATROUILLE N'A PAS PU DONNER DE PRECISION CAR PENDANT TOUTE LA PROGRESSION SUR L'AXE MUZINDA-GASENYI, ELLE A TIRE POUR SE DEGAGER ET N'A JAMAIS ENGAGE LE COMBAT STATIQUE.

3. CAS MBONYINGINGO, COMMANDANT DU DISTRICT RUYIGI.

COMME PARTOUT AILLEURS DANS LE PAYS, RUYIGI A CONNU DES MASSACRES DES PAYSANS TUTSI ET HUTU UPRONISTES A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1993 DANS L'APRES-MIDI PLUS PARTICULIEREMENT DANS LES COMMUNES DU BUYOGOMA, BUTEZI ET BUTAGANZWA AURONT ETE LE THEATRE LE PLUS MEURTRIER DE TOUTE LA PROVINCE.

LE CAS DES FONCTIONNAIRES HUTU QUI ONT ETE TUE A L'EVECHE DE RUYIGI POURRA ETRE ELUCIDE PAR UNE ENQUETE NATIONALE; MAIS CE QUI EST CERTAIN C'EST QUE LE 24 OCTOBRE DANS LA MATINEE, QUAND CELA EST ARRIVE, LE COMMANDANT MBONYINGINGO ETAIT PARTI INTERVENIR A NYARUNAZI (COLLINE QUI VENAIT D'ETRE ATTAQUEE PAR LES TIGERS DE BUTEZI) POUR Y ARRETER LES MASSACRES

A CE MOMENT DE L'ATTAQUE DE L'EVECHE, LE DISTRICT RUYIGI N'AVAIT PLUS QUE TROIS GENDARMES QUI GARDAIENT LE CAMP ET L'APPEL AU SECOURS LANCE PAR LE VICAIRE GENERAL N'A PAS PU TROUVER DE REPOSE SATISFAISANTE CAR LA PETITE EQUIPE QUI N'AVAIT MEME PAS DE MOYEN DE DEPLACEMENT, SE DEVAIT AUSSI DE GARDER LE CAMP.

POUR DES CAS ISOLEES D'INDIVIDUS QUI POURRAIENT ETRE IMPLIQUE DANS DES AFFAIRES AUSSI COMPLIQUEES, LA CONdamnATION SANS ENQUETES ET JUGEMENT EST AUSSI CONdamnABLE. NOUS CROYONS QU'IL SERAIT PLUS PRUDENT D'ATTENDRE LE MOMENT DES ENQUETES ET LES FORCES ARMEES ONT RECLAME DES LES PREMIERS MOMENTS DES EVENEMENTS UNE COMMISSION NATIONALE D'ENQUETE AINSI QU'UNE COMMISSION INTERNATIONALE NEUTRE POUR METTRE LA LUMIERE SUR LES EVENEMENTS QUI VIENNENT D'ENDEUILLER LE PAYS.

B. DE LA PACIFICATION.

DEPUIS LE DECLENCHEMENT DES EVENEMENTS, L'ARmee N'A PAS FAIT QUE RETABLIR L'ORDRE EN JETTANT UN DISPOSITIF MILITAIRE SUR LE TERRAIN MAIS A ENTREPRIS UNE CAMPAGNE DE PACIFICATION PARFOIS DE FACON ISOLEE, PARFOIS EN COLLABORATION AVEC L'ADMINISTRATION SUIVANT LES SITUATIONS SPECIFIQUES DES PROVINCES.

POUR CE FAIRE, A PARTIR DU 29 OCTOBRE, DES OFFICIERS ONT ETE DEPECHES PLUS PARTICULIEREMENT LA OU LE BESOIN SE FAISAIT SENTIR POUR APPUYER L'ACTION DES AUTORITES MILITAIRES ET ADMINISTRATIVES LOCALES ET AUSSI POUR EVACUER LES RESSORTISSANTS ETRANGERS QUI ETAIENT BLOQUES A L'INTERIEUR DU PAYS. PLUSIEURS ROTATIONS D'HELICOPTERES ET D'AVIONS ONT ETE EFFECTUEES. AINSI LES OFFICIERS CI-APRES ONT OEUVRE ET SE SONT SUCCEDES DANS LES PROVINCES SUIVANTES :

- | | | |
|---------------|------------|-------------------------|
| - 28 OCTOBRE | : KARUZI | : - MAJ NKURIKIYE |
| | | - MAJ NZABAMPEMA |
| | | - MAJ NTACOMAZE |
| - 29 OCTOBRE | : RUYIGI | : - LT-COL NDUHIRUBUSA |
| | | - LT-COL BANUMA |
| | | - MAJ NAHIGOMBEYE |
| - 24 OCTOBRE | : GITEGA | : - LT-COL RUFYIRI |
| | | - COL FYIROKO |
| - 25 OCTOBRE | : MURAMVYA | : - LT-COL HICUBURUNDI |
| | | - MAJ KOBAGO |
| - 30 NOVEMBRE | : KIRUNDO | : - LT-COL HICUBURUNDI. |

A PARTIR DU 28 OCTOBRE CETTE CAMPAGNE DE PACIFICATION AVAIT POUR BUT D'AIDER A RAMENER LE CALME ET LA PAIX DANS LA POPULATION, A RETABLIR LA CONFIANCE ENTRE L'ARMEE ET LES POPULATIONS ET ENTRE L'ARMEE ET LES AUTORITES ADMINISTRATIVES LOCALES. JUSQU'A CE JOUR ON PEUT AFFIRMER SANS RISQUE DE SE TROMPER QUE L'ARMEE A REUSSI DANS CETTE MISSION DE PACIFICATION. NEANMOINS, CETTE OEUVRE DE PACIFICATION NE SAURAIT REUSSIR TOTALEMENT SANS QU'ELLE SOIT APPUYEE PAR UNE ACTION CONJUGUEE DE TOUTES LES FORCES VIVES DE CE PAYS. C'EST POUR CELA QUE LES FORCES ARMEES SE JOINDRONT A TOUS CEUX QUI SERONT DISPOSES ET PRETS A TRAVAILLER ASSIDUMENT POUR SORTIR LE BURUNDI DE L'IMPASSE ET POUR RELANCER LE PAYS SUR LA VOIE DE LA DEMOCRATIE ET DU DEVELOPPEMENT.

o o o/o o "

NOUVELLES DES FORCES ARMEES DANS LA SEMAINE

DU 20 AU 26 DECEMBRE 1993

/LT-COL NDUHIRUBUSA NICODEME

LES MISSIONS ESSENTIELLES QUI ONT ETE ASSIGNEES AUX UNITES ONT ETE ESSENTIELLEMENT AXEES SUR LA POURSUITE DE LA PACIFICATION SAUF A CERTAINS ENDROITS OU IL A ETE QUESTION D'INTERVENIR AU PROFIT DES POPULATIONS QUI ETAIENT ATTAQUEES PAR DES VOLEURS DE BETAIS, DE LUTTER CONTRE DES CAS DE CRIMINALITES ET AUSSI DE MENER DES ENQUETES ET CONFECTIONNER DES DOSSIERS CRIMINELS PAR DES UNITES D'INTERVENTION DE LA GENDARMERIE. DANS LES LIGNES QUI SUIVENT ON VOUS FERA PARCOURIR TOUT LE PAYS PENDANT TOUTE LA SEMAINE MAIS EN MONTRANT SURTOUT DES CAS QUI ONT ETE SOIT EXAGERES PAR CERTAINE PRESSE OU QUI MERITENT D'ETRE CONNU DU PUBLIC.

1. GROUPEMENT CIBITOKÉ : L'ARMEE PARTICIPE DANS LA PACIFICATION ET DANS LA NORMALISATION DE LA SITUATION AVEC LES VOISINS DU RWANDA.

20 DECEMBRE 1993 :

ON A ENREGISTRE UN VOL DE 48 VACHES EN COMMUNE MUGINA AVEC COMPLICITÉ DE LA POPULATION. LES FORCES DE L'ORDRE SONT INTERVENUES ET ONT PU RECUPERER 6 VACHES A RUHWA.

L'AUTRE ACTION MENEÉ A ETE DE CONTACTER LES AUTORITES RWANDAISES POUR LA RESTITUTION DU RESTE DU BETAIS.

AUSSI LA DESCENTE DU GOUVERNEUR ET DU COMMANDANT GROUPEMENT SUR LES LIEUX A PU CALMER LES POPULATIONS.

23 DECEMBRE 1993 :

DANS LE CADRE DE LA NORMALISATION DE LA SITUATION A LA FRONTIERE RWANDAISE AVEC LA PROVINCE CIBITOKÉ LE COMMANDANT HAKIZA DU DISTRICT CIBITOKÉ ET LE CAPITAINE NDUWAYO ONT ACCOMPAGNE LE GOUVERNEUR DE PROVINCE EN MISSION A CHANGUGU.

2. BUBANZA : LE GOUVERNEUR DE PROVINCE A ETE ASSASSINE.

20 DECEMBRE 1993 :

RENTRE DE LA COMPAGNE DE PACIFICATION A RUGAZI, IL ARRIVE CHEZ LUI, LAISSE L'EQUIPE DE GENDARMES QUI ASSURAIT SA GARDE A SON DOMICILE ET PART SEUL EN DISANT QU'IL ALLAIT RENTRER SON CHAUFFEUR.

A 23H40 ON SIGNALE QUE SON VEHICULE EST ENDOMMAGE SUR L'AXE NYABITAKA-BUBANZA A HAUTEUR DU COLLEGE DE BUBANZA.

LE 21 DECEMBRE A 08H30 DU MATIN LE CADAVRE DU GOUVERNEUR ET CELUI D'UN AUTRE QU'ON N'A PAS IDENTIFIE SUR LE CHAMP SONT RETROUVES DANS LE BOISEMENT DE L'EGLISE PROTESTANTE DE PENTECOTE ET NON DANS LA PARCELLE DE MONSIEUR THOMAS NDABEMEYE COMME CERTAINS VEULENT LE FAIRE CROIRE.

CET ASSASSINAT PORTE A QUATRE LE NOMBRE DE GOUVERNEURS TUES AU COURS DE CES EVENEMENTS.

MAIS POUR LE CAS DE KIRUNDO ET DE BUBANZA LES DEBUTS D'ENQUETES MONTRENT QUE LES GOUVERNEURS ONT ETE ASSASSINES ALORS QU'ILS ETAIENT PARTIS SEULS FAIRE UN PROGRAMME ISOLE SANS LEUR GARDE.

POUR LE CAS DU GOUVERNEUR DE BUBANZA, LES ENQUETES NE REVELENT PAS ENCORE LES VRAIS COUPABLES.

A LA SUITE DE CET ASSASSINAT LES GENS DE LA COLLINE GIKO ET DE MURAMBA ARMES D'ARMES BLANCHES ONT FAILLI ATTAQUER LES ELEMENTS DU DISTRICT BUBANZA MAIS LES GENDARMES ONT ENGAGE PLUTOT LE DIALOGUE AVEC LES POPULATIONS ET LA SITUATION S'EST NORMALISEE.

3. GROUPEMENT KIRUNDO : L'ASSASSIN DU GOUVERNEUR ABATTU.

26 DECEMBRE : LE PRESUME ASSASSIN DU GOUVERNEUR DE KIRUNDO VIENT D'ETRE ABATTU A L'ARME PAR UN ELEMENT DU DISTRICT KIRUNDO ALORS QU'IL TENTAIT DE S'OPPOSER A L'ARRESTATION EN ESSAYANT DE DESARMER UN DES GENDARMES.

4. BURURI : LE CENTRE DE NEGOCE DE MATANA N'A PAS ETE DETRUIT PAR LES ELEVES DE MATANA.

20 DECEMBRE : IL FAUT SIGNALER D'EMBLEE QUE LA SITUATION EST CALME DANS LE SECTEUR.

NEANMOINS L'INTERVENTION DES FORCES DE L'ORDRE A EMPECHE LES ELEVES DU LYCEE DE RUBANGA DE DEVALISER UN MAGASIN AU CENTRE DE NEGOCE DE MATANA.

LES ELEVES VOULAIENT CHERCHER DES VIVRES QUI ACTUELLEMENT FONT DEFAUT DANS LES STOCKS DE L'ECOLE ; LA RUPTURE DE STOCK EST UN CAS GENERALISE A TRAVERS TOUTES LES ECOLES DE LA PROVINCE.

L'ADMINISTRATEUR DE LA COMMUNE A AUSSITOT TENU UNE REUNION REGROUPANT LES ELEVES ET LEURS PARENTS. L'OBJET DE LA REUNION ETAIT DE FAIRE COMPRENDRE AUX PARENTS DES ELEVES QUE CES DERNIERS DOIVENT RENTRER CHEZ EUX POUR EVITER DES ACCIDENTS INUTILES. LES PARENTS ONT BIEN ACCUEILLI LA DECISION DE L'ADMINISTRATION.

5. RUYIGI : LE MAJOR NAHIGOMBEYE ANICET EN MISSION DE PACIFICATION

DANS LE SECTEUR EST FAIT LE POINT.

19 DECEMBRE 1993 :

- LA RENCONTRE DE 2H30' AVEC LES CADRES DE RUYIGI QUI ONT FUI VERS LA TANZANIE A EU LIEU A LA FRONTIERE BURUNDO-TANZANIEENNE ET A DONNE DES RESULTATS POSITIFS: ILS PROMETTENT DE RENTRER AU PAYS.
 - IL Y A EU UN CAS DE VOL A MAINS ARMEES DANS LA COMMUNE GISAGARA A LA FRONTIERE ET ON DEPLORE UN MORT ET UN BLESSE; LES MILITAIRES TANZANIENS SE SONT SAISI DE L'AFFAIRE ET ONT DEJA APPREHENDÉ LES SIX MALFAITTEURS.
 - TOUS LES MEDECINS DU GOUVERNEMENT SONT ABSENTS. SEUL L'HOPITAL DE BUTEZI EST OPERATIONNEL SOUS LA DIRECTION D'UN MEDECIN ITALIEN.
 - LE RAPATRIEMENT DES REFUGIES ET LE RETOUR DES DEPLACES DANS LEURS FOYERS SE FONT PROGRESSIVEMENT ET SANS INCIDENT. LA CONFIANCE ENTRE ETHNIQUES ET ENTRE POPULATION ET FORCES DE L'ORDRE SE RETABLIT. CEPENDANT, L'ABSENCE D'UN JOURNALISTE HANDICAPE LE RETOUR RAPIDE A LA VIE NORMALE CAR LA POPULATION DEMANDE D'ENTENDRE PAR LA VOIE DES ONDES L'EVOLUTION DE LA SITUATION A RUYIGI.
-